

Toujours de l'eau ... pas beaucoup, 17 mm sur Beauvais depuis le début du mois contre 22 mm en théorie, mais un peu quasiment tous les jours ! Quant aux températures, elles sont 1,7°C en dessous des normales de saison pour les maximales et dans les normales pour les minimales.

Alors que la moisson a déjà commencé plus tardivement que ces dernières années, les chantiers n'avancent qu'au coup par coup quand une petite fenêtre se présente. Elles sont d'ailleurs de plus en plus étroites car l'humidité s'accumule alors que la végétation des parcelles de céréales ne transpire plus. En parallèle les températures fraîches associées à de l'air humide ne sont pas propices pour un séchage rapide de la végétation après une pluie.

CEREALES

Premiers échos

Les premières parcelles ont été récoltées fin juin dans les secteurs précoces de l'hexagone et début de semaine dernière dans les secteurs précoces du département. Quelques chanceux avec des surfaces limitées d'orges d'hiver ont pu terminer de les récolter mais il en reste beaucoup, ce qui ne s'est sans doute pas vu depuis longtemps pour un 13 juillet. Conformément aux estimations couramment avancées avant récolte, les rendements sont bons. Pas de résultats records mais pas de mauvaises surprises non plus. Si le climat se remet un peu et ne dégrade pas les rendements, sur la tendance actuelle, la moyenne pourrait dépasser 85q. Comme on pouvait le craindre c'est du côté de la qualité que la situation se dégrade, avec des PS qui seraient déjà souvent autour de 62 kg/hl voire moins de 60 kg/hl, mais ont peut-être encore baissé depuis.

Attention aux tassements

Outre qu'en tendance lourde, les sols qui s'appauvrissent en matière organique deviennent de plus en plus sensibles à la compaction, dans les conditions actuelles, même si le temps repasse au sec, les chantiers de récolte vont inévitablement souvent se dérouler sur des sols humides. Quand on parle tassement on pense souvent aux chantiers d'automne avec leurs ornières impressionnantes, mais qui se résorbent finalement assez rapidement. Les tassements d'été sont plus sournois, souvent plus graves, et plus durables. En effet les conditions d'humidité sont insuffisantes pour que la terre comprimée s'échappe du dessous des roues vers les flancs des pneus. La compaction sous les roues est donc d'autant plus intense et les conditions sèchent qui suivent en général au cours de l'été, finissent de figer les zones compactées. En gros on fabrique des briques qui sont très difficiles à résorber. Les outils à dents ne font que les fissurer et la charrue les retourner.

Eviter de rouler partout

Pour éviter de faire des ornières ont aura tendance à ne pas passer toujours au même endroit. C'est une erreur. Dès que l'on a roulé une fois à un endroit sur un sol meuble, le sol est déjà en grande partie compacté et pénalisé. Mieux vaut passer toujours au même endroit. La première fois on tasse, mais chaque passage supplémentaire à de moins en moins d'impact en relatif. Au bout d'un moment on a tellement tassé que les passages supplémentaires n'ont plus d'impact du tout. Dans le même esprit mieux vaut un essieu de plus que des pneus plus larges. L'idéal serait bien sûr de ne pas rentrer dans les parcelles avec les remorques, mais si la météo reste incertaine lors des récoltes, de façon pragmatique, il est probable que ce soit l'aspect débit de chantier qui soit privilégié. Avec le RTK vous pouvez trouver une solution de compromis. Il est en

effet possible de définir des chemins virtuels que vous pourrez ré-emprunter années après année dès que les conditions de portance seront délicates pour les différentes récoltes. Vous sacrifiez une petite part de la surface de la parcelle, mais vous pourrez la restructurer en focalisant vos efforts dessus (financiers et matériels) et en sachant qu'une zone compactée se restructure plus rapidement si le sol fonctionne bien autour. Si le compactage est vraiment important vous pouvez également prévoir une bande fleurie temporaire qui sera intéressante pour les auxiliaires, le temps que les choses rentrent dans l'ordre en dessous avec l'activité des racines et des vers de terre. Enfin, selon la configuration de la parcelle, il sera parfois possible et préférable d'emprunter la ZNT riverain pour circuler !

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 13 juillet 2021 (BSV G.C. N°22), par Dumoulin François, Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'agriculture de l'Oise Odase.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : H.Baudet, M.Demeiller, F.Dumoulin, L.Legrand, L.Neels, B.Schmitt, S.Wieruszski. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phy](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...). L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.